



Millimetre

2 styles, 2 weights : regular & bold

Author : Jérémy Landes-Nones

License : SIL OFL

First diffusion : March 2016

www.velvetyne.fr

Millimetre Regular

Millimetre Bold

Millimetre is a serie of Fonts constructed on a grid based on the metric system. It Follows the decimal logic of this system. In this spirit, when you typeset Millimetre, you don't use the archaic unit of the point but the millimetre, centimetre, decimeter or the meter itself For the really big sizes.

Each em is vertically and horizontally divided in 10 units. Printed at a 1 cm size, the strokes of the regular will be 1 mm thick. Both white spaces and black stems Fit on this grid. Half of the lines and columns of this 10x10 grid receive the stems and the strokes of this Font whereas the other half is mainly dedicated to the white, making millimetre rythm quite unique, totally settled, like a bar code. This grid based design, aligned to a pixel grid, makes Millimetre work quite well on screen too. When typesetted with a leading equal to its size, the grid appears in the perfect alignment of the stems between the different lines of text. No corrections needed.

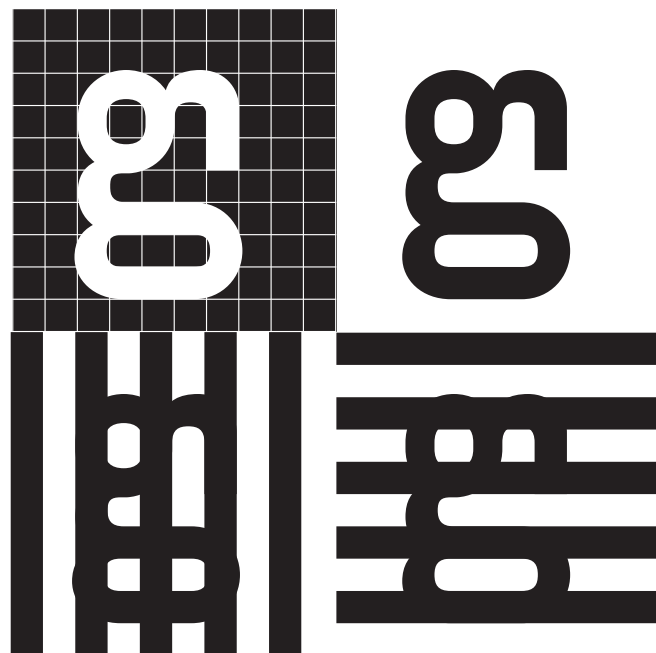
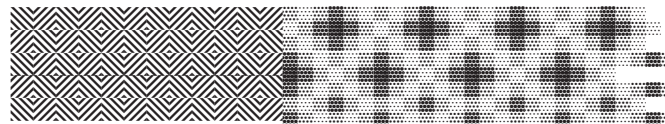
From a stylistic point of view, Millimetre is a geometric, constructed sans serif, with quite wide proportions even if the with of several glyphs could contradict this statement. With

its rectangular look and closed terminals, Millimetre reminds 60's sans such as Eurostile. Far From runing away from this graphic universe, Millimetre embraces the retro-futuristic, architectural, technological and science-fictionnal connotations that comes with it.

If the regular never leaves the grid, the other weights are more sensible whereas keeping a really close rythm. Millimetre Bold weight is twice the one of the regular and the light one is half the one of the regular. The system never gives up.

This type Family comes with a wide range of technic and geometric ornaments allowing to create patterns exactly dialoguing with the text. These ornaments are inspired by the early age of the computer era and by the technical graphs used in the printing business. They become useful when designing graphs, maps or trendy false technician graphic design pieces.

Millimetre is a libre and open-source Font currently still in developpment. Contribute on [github](#).



Specimen libre

Specimen libre

2,8 pts
= 1 mm

5,7 pts

8,5 pts
= 3 mm

14 pts

28 pts
= 10 mm

56 pts

28 pts
-10 mm

8,5 pts

5,7 pts

2,8 pts

Goalmout

Mystagogus

Hydrogenation

Microminiaturising

Onctijferen walloniqu

Pseudohexagonalsymmet

Circumnavigation Entomophagou

Numismatie Mangouste Somnambulatir

Matogrossodosul Shotgunmarriage Stampingou

Computergraphics Potassiumargondating Discombobulati

GOALMOU

MYSTAGOGU

HYDROGENATION

MICROMINIATURISING

ONCTIJFEREN WALLONIC

PSEUDOHEXAGONALSYMMET

CIRCUMNAVIGATION ENTOMOPHAGO

NUMISMATIE MANGOUSTE SOMNAMBULAT

MATOGROSSODOSUL SHOTGUNMARRIAGE STAMPING

COMPUTERGRAPHICS POTASSIUMARGONDATING DISCOMBOBUL

INDUSTI
GOALMOU
MYSTAGOGU
HYDROGENATIOI
MICROMINIATURISIN
ONCTIJFEREN WALLONI
PSEUDOHEXAGONALSYMMET
CIRCUMNAVIGATION ENTOMOPHAGO
NUMISMATIE MANGOUSTE SOMNAMBULAT
MATOGROSSODOSUL SHOTGUNMARRIAGE STAMPING
COMPUTERGRAPHICS POTASSIUMARGONDATING DISCOMBOBUL

Le cycle de Fonctionnement se décompose de manière analytique en quatre temps ou phases. Le mouvement du piston est initié par la combustion (augmentation rapide de la température et donc de la pression des gaz) d'un mélange de carburant et d'air (comburant) qui a lieu durant le temps moteur. C'est le seul temps produisant de l'énergie, les trois autres temps en consomment mais le rendent possible. Le piston se déplace pendant le démarrage grâce à une source d'énergie externe (souvent un démarreur ou lanceur : un moteur électrique est couplé temporairement au vilebrequin) jusqu'à ce qu'au moins un temps moteur produise une force capable d'assurer les trois autres temps avant le prochain temps moteur. Le moteur fonctionne dès lors seul et produit un couple sur son arbre de sortie. Le rendement d'un moteur est le rapport entre la puissance mécanique délivrée et la puissance thermique fournie par le carburant. Il dépend du cycle thermodynamique choisi, des paramètres de Fonctionnement (taux de compression) et des pertes thermiques, mécaniques (frottement, d'échappement) ainsi que des pertes dues aux accessoires nécessaires à son fonctionnement (dans la pompe d'injection (moteur diesel), ventilateur de refroidissement, pompe de refroidissement, pompe à huile, alternateur, compresseur de climatisation et autres éventuels accessoires). Le rendement maximal pour les moteurs automobiles modernes est de 35 % environ pour les moteurs à allumage et de 45 % pour les moteurs Diesel alors que les plus gros moteurs industriels dépassent 50 %. L'énergie nécessairement perdue suivant le cycle de Carnot peut être récupérée par cogénération (pour réchauffer un autre fluide tel que l'eau chaude sanitaire par exemple), améliorant sensiblement le rendement global de l'installation dans son ensemble. Pour un système réalisant une conversion d'énergie (transformation d'un moteur, pompe à chaleur), le rendement est défini par certains auteurs comme étant le rapport entre l'énergie recueillie

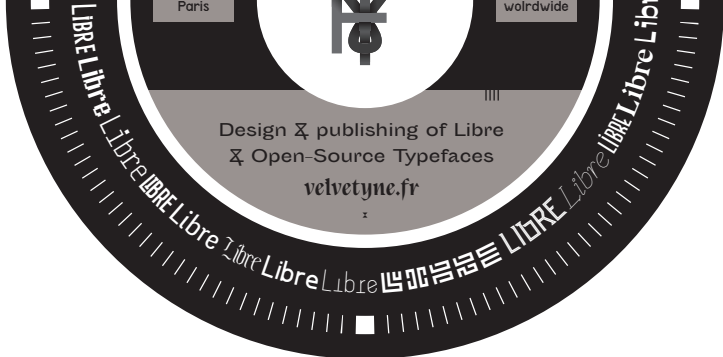
Goalmol
Mystagogu
Hydrogenation
Microminiaturisir
Onctijferen walloniq
Pseudohexagonalsymme
Circumnavigation Entomophag
Numismatie Mangouste Somnambul
Matogrossodosul Shotgunmarriage Stamping
Computergraphics Potassiumargondating Discombobul

GOALMOU
MYSTAGOGU
HYDROGENATION
MICROMINIATURIS
ONCTIJFEREN WALLON
PSEUDOHEXAGONALSYMME
CIRCUMNAVIGATION ENTOMOPHAG
NUMISMATIE MANGOUSTE SOMNAMBUL
MATOGROSSODOSUL SHOTGUNMARRIAGE STAMPIN
COMPUTERGRAPHICS POTASSIUMARGONDATING DISCOMBOBU

**INDUST
GOALMOU
MYSTAGOG
HYDROGENATIO
MICROMINIATURIS
ONCTIJFEREN WALLON
PSEUDOHEXAGONALSYMMETRIE
CIRCUMNAVIGATION ENTOMOPHAGICA
NUMISMATIE MANGOUSTE SOMNAMBULANT
MATOGROSSODOSUL SHOTGUNMARRIAGE STAMPING
COMPUTERGRAPHICS POTASSIUMARGONDATING DISCOMBOBULATION**

Le cycle de fonctionnement d'un moteur thermique se décompose de manière analytique en quatre temps ou phases. Le mouvement du piston est initié par la combustion (augmentation rapide de la température et donc de la pression) d'un mélange de carburant et d'air (carburant) qui a lieu durant le temps moteur, le seul temps produisant de l'énergie ; les trois autres temps en consomment mais le rendent possible. Le piston se déplace pendant le démarrage grâce à une source d'énergie externe (souvent un démarreur ou lanceur) ; un moteur électrique est couplé temporairement au vilebrequin jusqu'à ce qu'au moins un temps moteur produise une force suffisante d'assurer les trois autres temps avant le prochain temps moteur. Le moteur fonctionne dès lors seul et produit un couple sur son arbre de transmission. Le rendement d'un moteur est le rapport entre la puissance mécanique délivrée et la puissance thermique fournie par le carburant. Il dépend du cycle thermodynamique choisi, des paramètres de fonctionnement (taux de compression) et des pertes thermiques et mécaniques (frottement, d'écoulement (dans l'admission et l'échappement) ainsi que des pertes dues aux accessoires nécessaires à son fonctionnement tels que pompe d'injection (moteur diesel), ventilateur de refroidissement, pompe à huile, alternateur, compresseur de climatisation et autres éventuels accessoires. Le rendement des moteurs automobiles modernes est de 35 % environ pour les moteurs à allumage et de 45 % pour les moteurs diesel, tandis que les plus gros moteurs industriels dépassent 50 %. L'énergie nécessairement perdue suivant le cycle de Carnot peut être récupérée par cogénération (pour réchauffer un autre fluide tel que l'eau chaude sanitaire par exemple), améliorant ainsi le bilan énergétique global de l'installation dans son ensemble. Pour un système réalisant une conversion d'énergie (moteur, pompe à chaleur), le rendement est défini par certains auteurs comme étant le rapport entre l'énergie utile (sortie) et l'énergie fournie en entrée et se confondent alors les termes d'efficacité thermodynamique et de rendement. Il est également possible de distinguer le rendement « effectif » (ou « industriel », effectivement mesuré, « thermodynamique » issu de la théorie et du calcul. Le rendement maximal théorique d'une machine diatherme est

smcp A→A



jllnn.fr
velvetyne.fr

